

Guide technique

Elever

La brebis Landaise

Entretenir ses parcelles par le pâturage ovin



p.2

**LE CONSERVATOIRE DES
RACES D'AQUITAINE**

p.3

LA BREBIS LANDAISE

p.6

**ACCUEILLIR UN
TROUPEAU**

p.11

**DES BREBIS DANS LES
VIGNES**

p.13

SOINS ET MALADIES

p.17

MATERIEL

p.18

LIENS UTILES

p.21

FICHES TECHNIQUES

p.27

CONTACTS



L'histoire des moutons landais est tout simplement extraordinaire. Depuis des temps immémoriaux, sur l'immensité des Landes de Gascogne, ces moutons ont été le moteur de l'économie locale, comptant jusqu'à 1,2 million d'animaux. Après des siècles de services, la race s'est effondrée en quelques décennies seulement face à l'avancée de la sylviculture du pin jusqu'à sa quasi-extinction au milieu du XXe siècle. Quelques élevages ont permis de reconstituer la race qui a conservé sa formidable rusticité et son patrimoine génétique parmi les plus riches de toutes les races françaises.

Il restait cependant à trouver des modèles de valorisation et de développement qui répondent aux besoins des éleveurs actuels. Ce document est le fruit des travaux d'un groupe d'éleveurs, de techniciens et d'ingénieurs spécialistes de la race ovine landaise. Il offre une synthèse des connaissances destinée à aider les nouveaux éleveurs dans leur projet d'élevage du mouton landais.

Régis Ribèreau-Gayon,
président du Conservatoire des Races d'Aquitaine

La Nouvelle-Aquitaine possède sur son territoire plus de **35 races locales**, majoritairement **menacées d'abandon pour l'agriculture**. Ce patrimoine biologique très riche représente une **diversité génétique** unique en France.

Deux associations régionales - **le Conservatoire des Races d'Aquitaine** et **le Conservatoire des Ressources Génétiques du Centre-Ouest Atlantique** - portent conjointement la préservation des races locales sur l'ensemble de la Région Nouvelle Aquitaine. Ils œuvrent pour leur installation au sein des exploitations de la région à travers des pratiques agricoles innovantes. En effet, de plus en plus d'agriculteurs et éleveurs sont séduits par les multiples possibilités qu'offrent ces animaux pour diversifier leurs activités et valoriser les services écosystémiques qu'ils peuvent rendre à leur exploitation.



Pour en apprendre davantage sur l'historique des races locales et les enjeux liés à leur élevage **p.28**

*Ce document a été rédigé dans le cadre du **Projet pour Accompagner l'Implantation des Races Locales en Nouvelle-Aquitaine**. L'objectif est de proposer à l'échelle régionale un projet cohérent ayant pour but de partager, diffuser et transmettre des connaissances et des outils utiles pour la transition agricole et environnementale issus des pratiques d'élevages avec les races locales. Le projet s'articule donc autour de plusieurs enjeux majeurs : favoriser la réduction ou la suppression des intrants, favoriser le bien-être animal et contribuer à l'adaptation au changement climatique.*

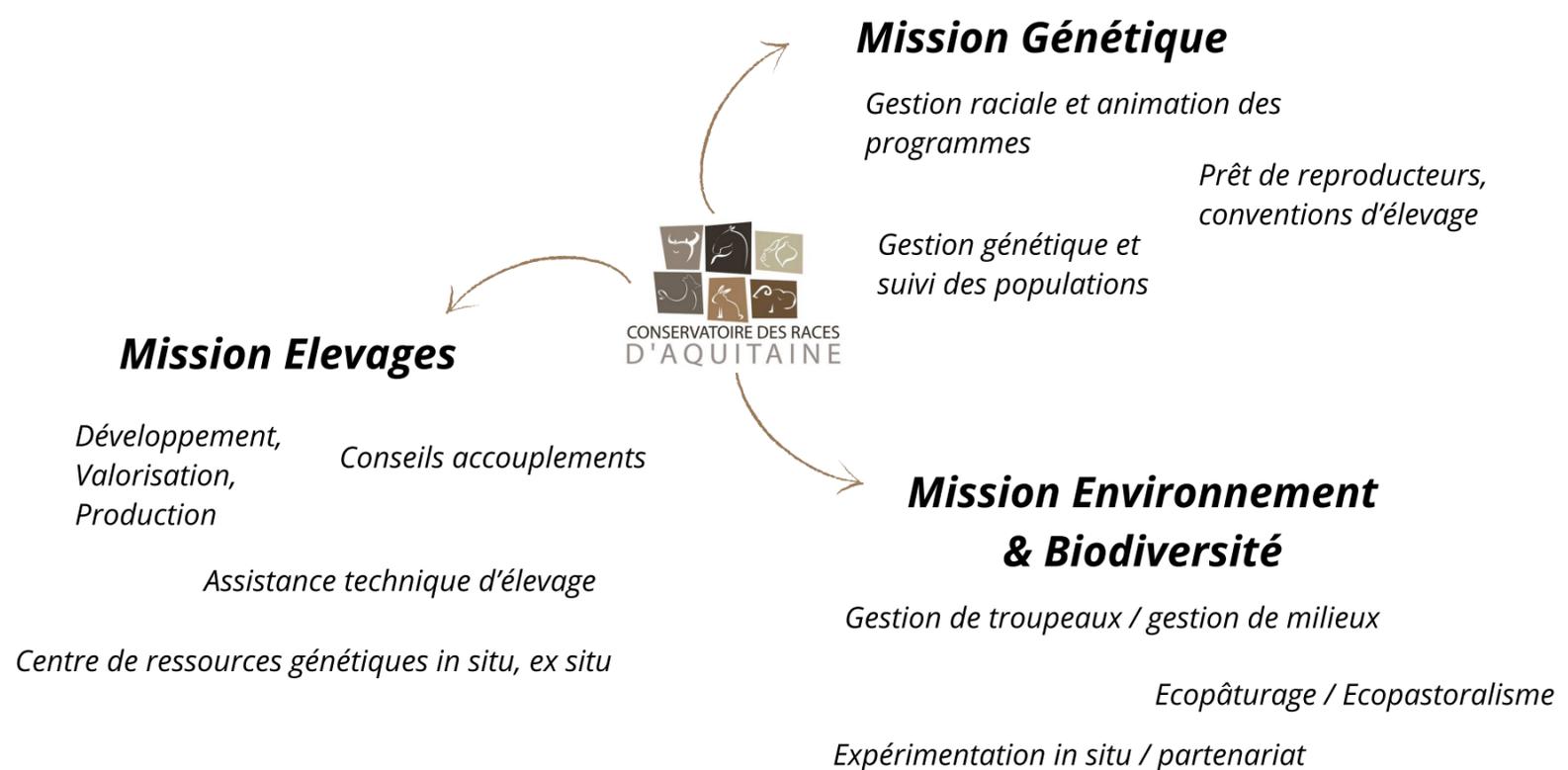
Le Conservatoire des Races d'Aquitaine

Créé en 1990 pour faire face à la disparition de la **diversité biologique et culturelle** associée aux races d'animaux d'élevage, le Conservatoire des Races d'Aquitaine est une association Loi 1901 à but non lucratif et reconnue d'intérêt général.

Il coordonne des actions de conservation en faveur des **rares menacées d'abandon pour l'agriculture** sur tout le territoire aquitain. Il accompagne et soutient également les éleveurs.

Le Conservatoire s'est engagé dans une démarche originale qui tente d'appréhender les races domestiques régionales dans leur globalité : chacune d'entre elles fait l'objet d'études zootechniques, écologiques et sociologiques, en relation avec l'évolution des pratiques d'élevage.

Les missions du Conservatoire



L'Organisme de Sélection Races Locales Nouvelle-Aquitaine



Appuyé par de nombreux partenaires, le Conservatoire porte plusieurs missions pour chacune des cinq races bovines et ovines : collection des données, gestion du programme de conservation, gestion du livre généalogique...



Vache bordelaise



Vache béarnaise



Vache marine landaise



Brebis landaise



Brebis Sasi Ardia

La Brebis Landaise

LA PLUS GRANDE ZONE PASTORALE DE FRANCE



Berceau historique de la race

Le mouton landais est l'une des plus anciennes variétés de France. On comptait plus d'un million de moutons avant le XVIII^e siècle. Le berceau de la race (carte ci-contre) s'étendait sur un territoire compris entre le Médoc et la Vallée de l'Adour. Il couvrait une grande partie des départements de la Gironde, des Landes et du Lot-et-Garonne

Image légendaire de la lande aux côtés des bergers sur échasses, il a été durant des siècles, une ressource économique vitale pour les Landes de Gascogne, par sa production de laine, de viande et surtout de **fumier** indispensable aux cultures sur les sols pauvres et sablonneux. A cette époque, on considère qu'un seul mouton pâture un hectare de lande.



Quelques clichés de brebis dans les landes de Gascogne vers 1900

“La race ovine landaise s’est formée par sélection naturelle dans un milieu ingrat. En résulte une race d’une rusticité incroyable. Aucune race ovine n’a en effet un milieu plus défavorable comme berceau”

L. Audidier. Directeur des Services Agricoles des Landes, 1933

DE LA QUASI-DISPARITION A LA SAUVEGARDE

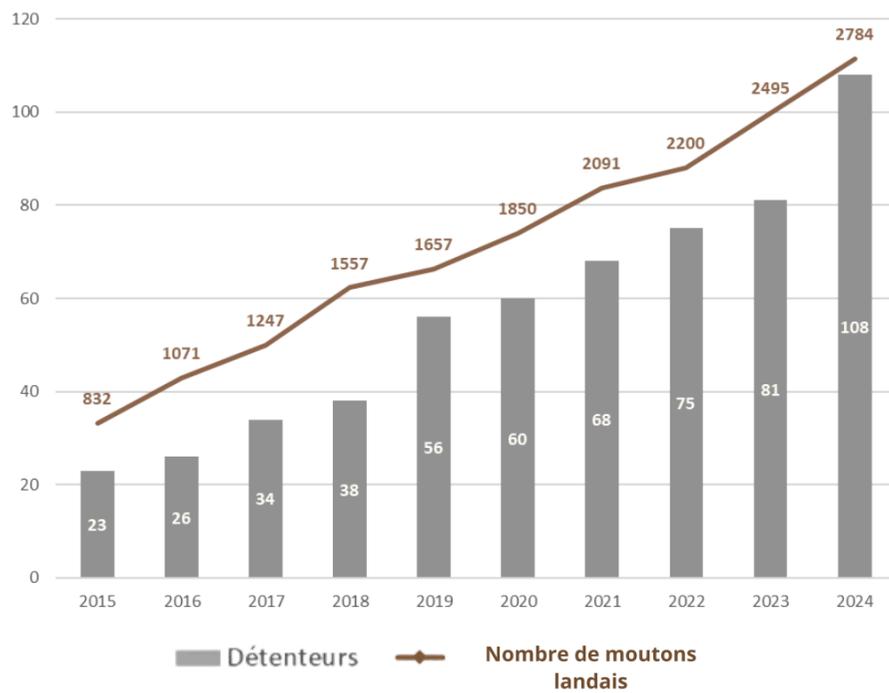
La loi de 1857 promulguée par Napoléon III portera un coup d'arrêt au pastoralisme : les terrains soumis au parcours du bétail sont plantés en pins aux frais des communes. Le pastoralisme ovin s'effondre (il ne reste plus que 120 000 moutons en 1943). Bien qu'oubliée, la résistance des populations locales a été forte pour lutter contre la privatisation des terres et les plantations qui ruinaient les ressources alimentaires locales.

Dans les années 1960-70, la population passe **sous le seuil d'une centaine d'individus**. Il est urgent de réagir. Trois souches sont à l'origine du sauvetage de la race : un troupeau constitué en 1974 à la création du Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne rassemblé sur l'écomusée de Marquèze, un troupeau de la Haute-Lande et un du Médoc.

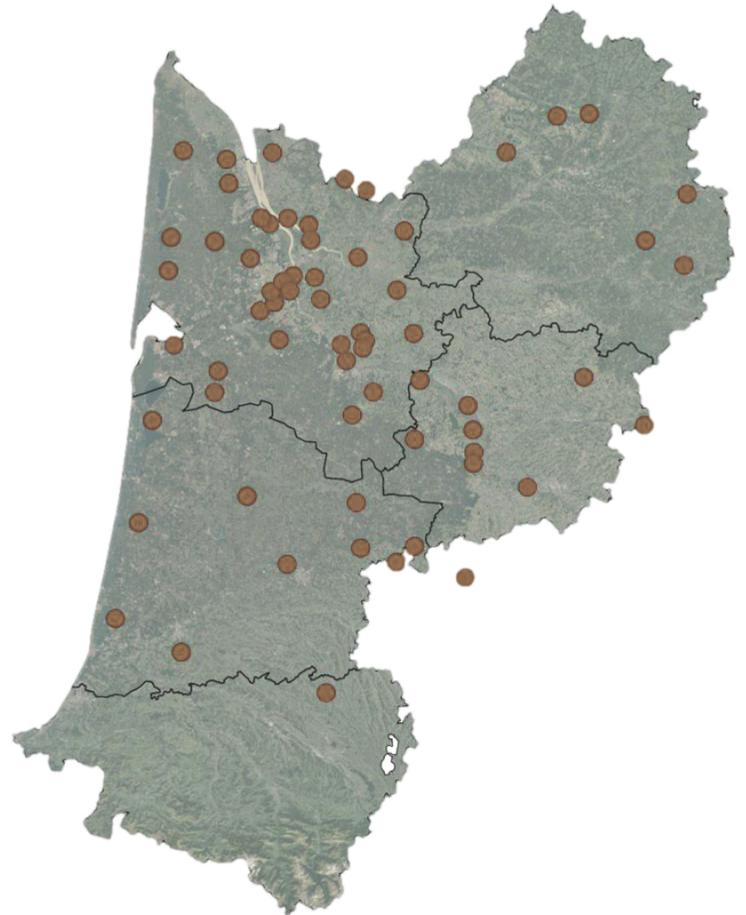
Le programme de conservation a permis de relancer la race qui comptait 200 animaux en 1990.

POPULATION ACTUELLE

La population des brebis landaises compte en 2024 plus de 2700 femelles pour une centaine d'éleveurs. La majorité d'entre eux est située entre la Gironde, les Landes et le Lot-et-Garonne.



Evolution des effectifs de la race ovine landaise et du nombre d'éleveurs entre 2015 et 2024



Répartition des élevages de brebis landaises en Aquitaine (2024)

CARACTERISTIQUES - STANDARD

Les moutons Landais sont de petite taille : 50 à 70 cm de haut, 30 à 50 kg pour les femelles, 45 à 70 kg pour les mâles. Les membres sont fins et élancés, caractéristiques des animaux bons marcheurs. Leur laine est épaisse, dense, riche en feutre et de couleurs très variées avec toutes les nuances de blanc, gris, noir et brun. La tête et les pattes sont également colorées et tachetées. L'encolure est mince, les fesses sont plates et la queue est longue. Certaines brebis possèdent des cornes.



Présence possible d'un toupet

Tête fine

Oreille courte horizontale

Chanfrein droit ou légèrement busqué

Museau fin

Toison mécheuse, constituée de crins longs (15 à 20 cm)

UNE RACE RUSTIQUE

«Une race rustique au sens large est une race qui a peu d'exigence, demande peu de soins et peut assurer la pérennité du troupeau et enchaîner les cycles de production tout en vivant dans des conditions où la ressource alimentaire est aléatoire.»

INRA, 2014

La brebis landaise est considérée comme rustique à l'observation de l'historique de son élevage :

- **Le milieu de vie**, la lande, qualifié de «pauvre» au potentiel fourrager limité
- **Les pratiques d'élevage**, en plein air et peu de soins avec la conservation des individus les plus résistants

Ainsi, l'animal s'est **adapté**. Son organisme a la capacité de valoriser une faible ressource alimentaire et résister aux conditions climatiques défavorables. Il est observé chez les individus landais une **tolérance d'un certain niveau de parasitisme tout en maintenant un bon état corporel**

PROGRAMME DE CONSERVATION

Aujourd'hui, la brebis landaise reste une race **menacée d'abandon pour l'agriculture**. Cela signifie que ses effectifs (nombre de femelles reproductrices) sont **insuffisants** et que la race risque de disparaître.

Le Conservatoire, par le biais de l'Organisme de Sélection Races Nouvelle-Aquitaine, porte le programme de conservation visant à **enrayer la disparition** de la brebis landaise. Voici les principaux objectifs :

*Préserver la race en conformité avec la définition du **standard***

*Préserver des animaux adaptés au mode d'élevage **extensif***

*Reproduction en **monte naturelle***

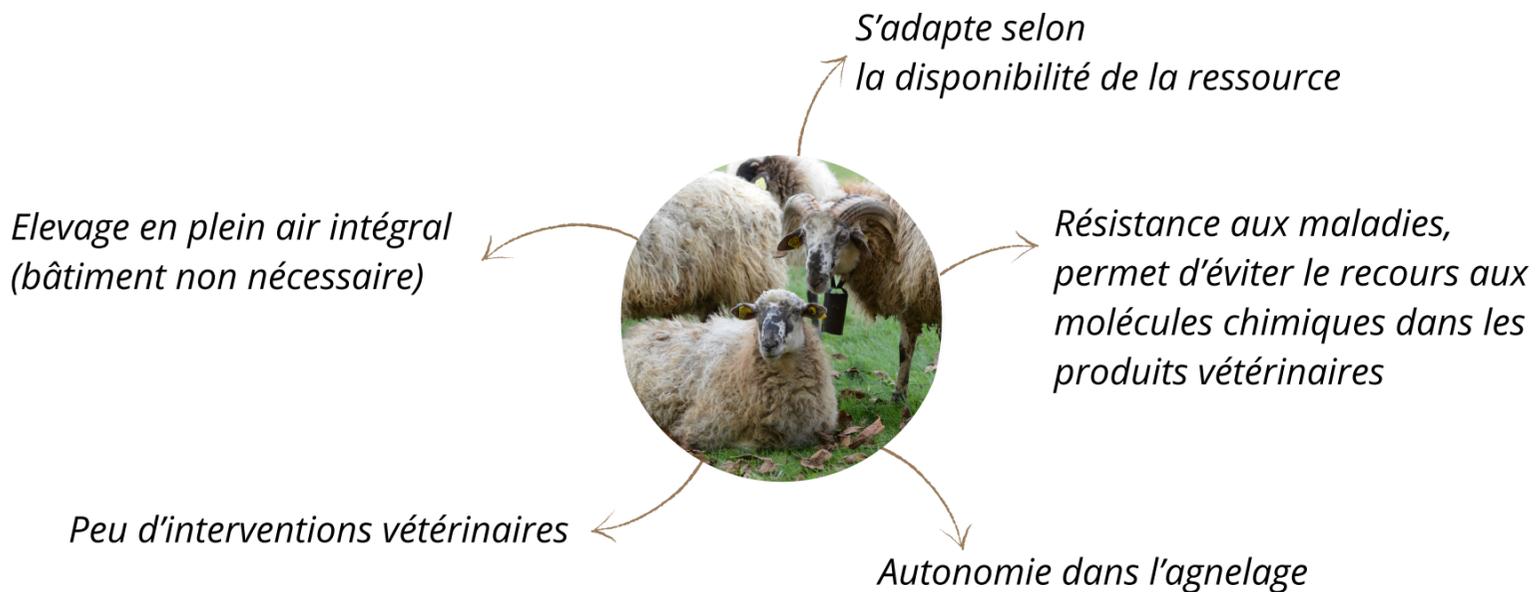
*Elevage des agneaux **sous la mère***

Le programme de conservation inclut également la **gestion de la variabilité génétique** de la race. Il a donc pour but de **limiter la consanguinité** dans les élevages en maximisant les **échanges de reproducteurs**. Ainsi, chaque année, les béliers effectuent une rotation entre les élevages.



Accueillir un troupeau

CHOISIR CETTE RACE...



...ADAPTEE A L'ELEVAGE EN PLEIR AIR

A l'observation de ses caractéristiques et de son histoire, la brebis landaise est intégrée aux pratiques d'élevage extensif et de pastoralisme. De ce fait, elle se révèle très utile dans les nouvelles méthodes de gestion telle que l'**écopâturage**. Il s'agit donc d'une **pratique d'entretien extensif et de gestion écologique de l'espace** par l'utilisation du pâturage d'herbivores domestiques. Ce mode de gestion s'inspire du pastoralisme traditionnel et bénéficie de la survivance des races locales qui ont conservé des caractères de **polyvalence**, de **rusticité** et d'**adaptation**.

(Ecopastoralisme et races locales menacées, CRA, 2017).

La brebis landaise valorise une **végétation variée**. Elle est d'ailleurs qualifiée par certains éleveurs de "brebis cueilleuse". On observe effet chez elle une grande appétence pour la végétation de type ligneuse ou semi-ligneuse (arbustes, feuilles et jeunes pousses des ronciers, ajoncs...).

La brebis landaise est donc utilisée pour la gestion par écopâturage d'une grande **diversité de milieux** :



Forêts de pins



Espaces verts périurbains



Vignobles (voir p.11)



Prairies



Vergers

CONDUITE DU TROUPEAU EN ECOPATURAGE

La réussite du projet d'écopâturage repose sur plusieurs éléments détaillés ci-dessous :

Tout d'abord, il faut maîtriser au mieux **l'organisation de la rotation des parcs**. En effet, les moutons vont être amenés à pâturer sur plusieurs parcelles. Il est préférable de choisir des surfaces dimensionnées sur la taille du troupeau (**1-2 ha pour 10-15 brebis**) avec un changement de parc **régulier** (au début, environ une fois par semaine). Ce système permet de gérer au mieux **l'enherbement**, la **ressource alimentaire** disponible et le **parasitisme** (voir p. 13).

Ensuite, l'un des points les plus importants, **l'observation des animaux**, permet de :

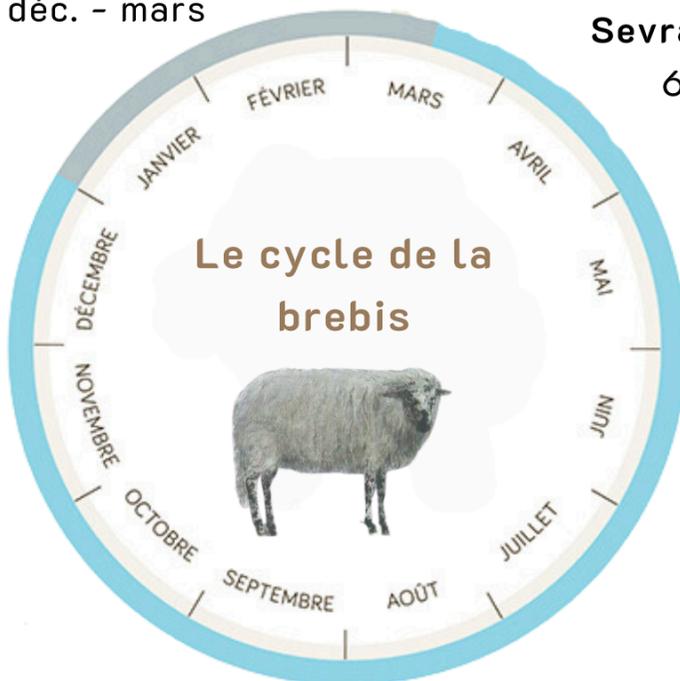
- Anticiper les changements de parcs : si les brebis commencent à lever la tête et regarder de l'autre côté de la clôture
- Détecter un problème : si une brebis commence à boîter ou qu'elle a le nez qui coule

La **sociabilisation** des animaux est primordiale dans la réussite de son élevage. Des brebis habituées à l'homme rendront les changements de parcs et les manipulations bien plus faciles et plus rapides. On peut faciliter la sociabilisation en donnant du grain comme de l'orge aplati. Ce dernier apparaît alors comme une friandise. Venir voir régulièrement ses animaux avec du grain et les entraîner à suivre garantissent la réussite des prochaines manipulations.



REPRODUCTION - AGNELAGE

Agnelage
Fin déc. - mars



Sevrage des agneaux
60 - 90 jours



Gestation
5 mois

Mise au bélier
Eté



Mise à disposition d'un bélier

Dans une race en conservation comme la brebis landaise, il est préférable d'avoir plusieurs béliers reproducteurs pour assurer de la diversité génétique. Ainsi, il est possible de réaliser une convention avec le Conservatoire qui met à disposition gratuitement et pour une année des béliers issus des différents troupeaux qui assurent la conservation génétique de la race

La saison de reproduction débute avec l'entrée du mâle dans le troupeau que l'on fait arriver au début de l'été. Ainsi, on observe un "effet bélier" qui va déclencher les chaleurs des femelles. Après reproduction, s'en suit alors une période de **gestation** de cinq mois. Les **agnelages** s'étalent donc à partir de Noël jusqu'à mars voire avril. Les brebis landaises sont autonomes dans les mises bas, les agneaux naissent en extérieur. Dans la plupart du temps, il est recommandé de ne pas intervenir (les difficultés liées aux agnelages sont abordés p.16).

Les agneaux se mettent à consommer de l'herbe rapidement, à peine un mois après leur naissance. Ils seront sevrés, donc plus dépendants du lait maternel, au bout de 60 à 90 jours. Il est courant qu'il continuent à têter, même après cette période.

Le choix de faire naître les agneaux en hiver est lié à la **gestion de l'enherbement**. En effet, les agneaux commenceront à consommer de l'herbe là où les besoins en pâturage sont les plus importants. Ils partiront avant l'été, au moment où la ressource diminue.

DEPART DES AGNEAUX

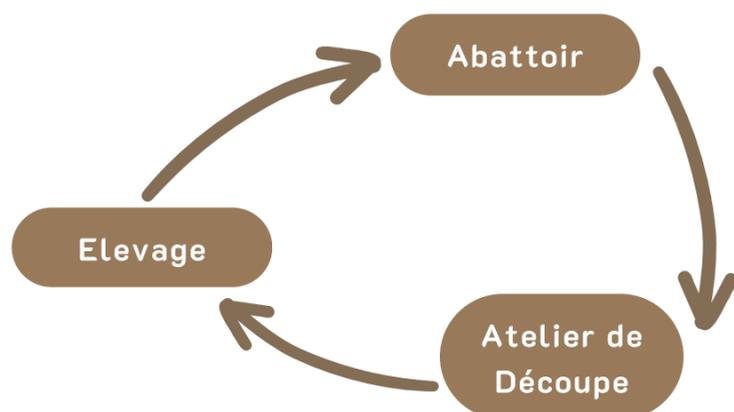
En lien avec le programme de conservation, les **agnelles** sont généralement conservées. Elles pourront être intégrées au troupeau naisseur (à condition que le bélier soit sorti) ou revendues à d'autres éleveurs.

Quelques **agneaux mâles** pourront être gardés comme reproducteurs. En effet, il est utile de renouveler régulièrement les béliers par des plus jeunes issu de son propre élevage et qui seront complétés périodiquement par des béliers extérieurs. Les autres agneaux seront **valorisés** pour la production de viande.

VALORISATION

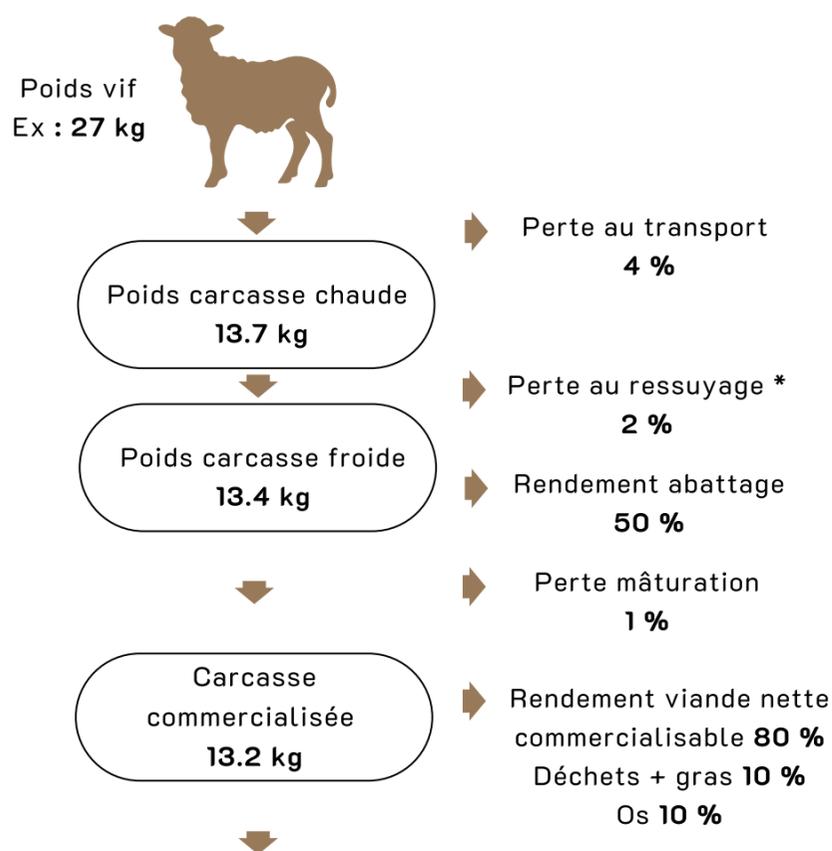
La valorisation des agneaux permet de maîtriser **la taille de son troupeau** et d'apporter un **revenu complémentaire** pour l'éleveur.

Intéressons nous maintenant au **circuit de valorisation**.



Les agneaux sont envoyés **l'abattoir**. Le choix de la structure d'abattage sera fait suivant le secteur géographique et la logistique de chaque site. Ainsi, certains abattoirs refusent les agneaux s'ils ne sont pas tondus. Un rendez-vous sera fixé au préalable avec la structure choisie car les ovins sont abattus une à deux fois par semaine sur des journées spécifiques.

Ci-dessous, le calcul du **rendement viande** d'un agneau



Après abattage, chaque carcasse est **contrôlée par un vétérinaire sanitaire** de la D.D.P.P. qui validera ou non suivant les critères sanitaires. Dans de rares cas, il se peut que la carcasse soit saisie, elle est alors perdue.

Si elle est validée, cette dernière est transférée à **l'atelier de découpe**. Il préparera la viande suivant la commande souhaitée.

La valorisation la plus commune est celle en **colis**. Les morceaux sont découpés et mis sous vide. Un colis représente un demi-agneau. L'éleveur récupèra la viande auprès de la découpe une semaine après l'abattage.

% des morceaux dans la carcasse

Arrière : 55 %		Avant : 45 %	
Gigot	3.3 kg (25 %)	Carré	0.8 kg (6 %)
Selle	1.2 kg (9 %)	Poitrine	1.7 kg (13 %)
Filet	1.3 kg (10 %)	Epaule	2.5 kg (19 %)
Carré	1.4 kg (11 %)	Collier	0.9 kg (7 %)

Institut de l'Elevage

*ressuyage : Réfrigération de la carcasse après abattage pour limiter la prolifération bactérienne

CONTENTION

L'aménagement d'une contention est primordiale pour la gestion de son troupeau. Il s'agit donc d'un espace réduit qui peut être fixe ou mobile dans lequel on va fermer ses brebis.

La contention doit être aménagée avec des éléments suffisamment **solides** (ici, barrières mobiles) pour résister à l'effet "**poussoir**" des brebis (1.).

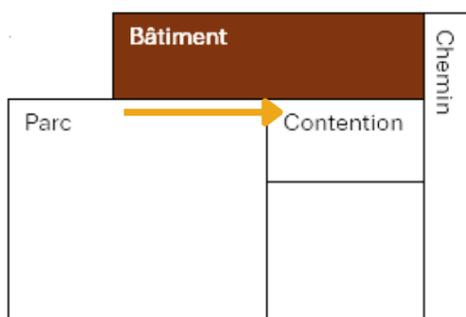
Ci-contre (2.), une représentation schématique de la contention idéale. Elle est montée à l'**angle du parc**. La flèche jaune symbolise la circulation des brebis.

Ces dernières sont **poussées le long du bâtiment** avant d'être fermées. On peut faire un aménagement à l'entrée de la contention avec des barrières ou des filets pour avoir un effet "couloir".

Les animaux peuvent être fermés dans cet espace pour une manipulation, un soin, la tonte ou en vue d'un chargement (proche d'un accès véhicule). On peut également penser à un endroit à **l'ombre** si les animaux doivent rester plusieurs heures dans cet espace.



1.



2.

On peut également réfléchir à l'installation d'une **cabane**. Cette dernière n'est pas **obligatoire**.

Pour rappel, les animaux préféreront s'abriter dans des **espaces de végétation** (arbres, haies...) plutôt que dans la cabane. Celle-ci complète alors la contention. Cet espace abrité peut s'avérer utile quand il s'agit d'isoler un animal pour un soin.

Exemple d'abri avec contention



Que dit la Réglementation ?

La réglementation est inscrite dans celle de la Politique Agricole Commune (PAC). La fiche conditionnalité 2021 – Domaine « Bien-être des animaux » indique : « Les animaux non gardés dans des bâtiments doivent, dans la mesure où cela est nécessaire et possible, être protégés contre les intempéries par des moyens adaptés aux conditions météorologiques de la région. Les abris naturels peuvent être pris en compte (arbres, haies, autres éléments topographiques protecteurs) ». Son non-respect entraîne une réduction de 3 % des aides animale PAC.

*Des abris pour les brebis et agneaux au pâturage
CIIRPO, Idele - 2022*

Des brebis dans les vignes



Depuis plusieurs années, des viticulteurs du Bordelais expriment le souhait de gérer l'**enherbement** de leurs parcelles autrement que par le moyen **chimique** ou **mécanique**. Le **pâturage ovin** est une alternative écologique à ces modes de gestion. Cependant, les pratiques d'élevage en Gironde étant minoritaires, il y a donc peu de bergers pouvant répondre à cette demande et les viticulteurs manquent de connaissance en la matière afin de pouvoir s'engager seuls.

Ainsi, le Conservatoire des Races d'Aquitaine accompagne les viticulteurs dans leur démarche d'intégrer un atelier ovin (**mise à disposition** d'un troupeau, prêt de matériel et conseils d'élevage).

BENEFICES DU PATURAGE POUR LE VITICULTEUR

- Les brebis consomment la végétation dans l'**inter-rang** et notamment autour du **pied de vigne**
- Diversification de la **flore** et de la **faune**, notamment entomologique, favorisant les **auxiliaires de culture**.
- Diminution des **passages de tracteur** dans les rangs
- Entretien par pâturage des **prairies, vergers, haies et sous-bois**
- Plus rustique que d'autres races d'élevage, la landaise permet d'éviter le recours aux **molécules chimiques** dans les produits vétérinaires.
- Diversification de l'activité économique : possibilité de valoriser les agneaux en **vente directe**

Avant de commencer, il est nécessaire de se poser les bonnes questions :

- **Quels sont les objectifs ?**
- **Quelle est la surface de mes parcelles de vignes ? Et hors vignes ?**
- **Quelles sont mes contraintes (sol, itinéraire technique) ?**
- **Est-ce que je possède des parcelles déjà clôturées ?**

LA CONVENTION DE MISE A DISPOSITION

Il s'agit d'un **engagement** entre le viticulteur et le Conservatoire sur une période donnée. La gestion d'un troupeau inclut plusieurs tâches réparties entre les acteurs.

Que fait le Conservatoire ?

- **Transport** des moutons vers le château
- Mise à disposition du **matériel d'élevage** nécessaire à l'opération : filets électrifiés pour la réalisation d'enclos mobiles, générateurs et batteries, abreuvoir adapté
- Manipulations des animaux en cas de **soins** ou de **gestes techniques** (prise en charge de la tonte...)
- Gestion **administrative** et **sanitaire**

Que fait le viticulteur ?

- Participe aux **frais** de gestion, d'accompagnement et de moyens en contrepartie de la convention
- **Observer** les animaux, s'assurer de leur **santé**, de leur **alimentation**
- Montage et démontage des **parcs** mobiles
- Gestion du **matériel** mis à disposition

La convention n'est pas une prestation mais une mise à disposition. Ainsi, les chargés de missions ne pourront être souvent sur place hormis urgences. Il est donc attendu une **autonomie** du viticulteur dans la gestion du troupeau et du matériel. Néanmoins, un **accompagnement téléphonique** est mis en place afin de gérer les difficultés rencontrées.

QUEL MODELE CHOISIR ?

Saisonnier

La convention est mise en place sur la période hivernale, à partir de novembre. Le Conservatoire récupère animaux et matériels avant débourrement.

Annuel

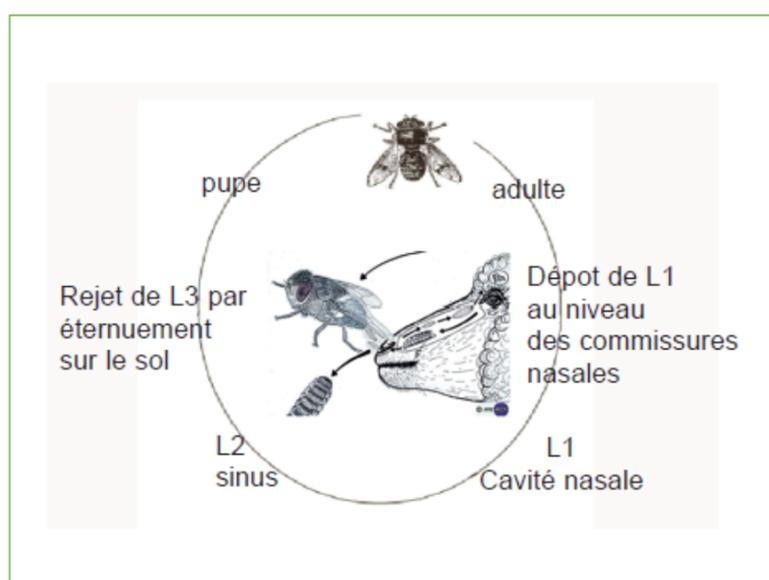
La convention est mise en place sur une année entière. A l'issue, le viticulteur a la possibilité de racheter les animaux et le matériel et ainsi devenir éleveur.

CALENDRIER PATURAGE-VIGNE

	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril - Octobre	
	Chute des feuilles		Repos Hivernal			Débourrement	Cycle Végétatif
	PATURAGE DANS LES VIGNES					PATURAGE HORS VIGNES	
	<ul style="list-style-type: none"> • La taille peut-être réalisée pendant que les brebis sont dans les vignes • Le premier entretien du sol et la fertilisation seront effectués après le passage des brebis 					<ul style="list-style-type: none"> • Avant débourrement : Les brebis sont sortis des vignes • Les animaux vont alors pâturer des surfaces annexes : prairies, sous-bois, haies, vergers 	

Pour mesurer le parasitisme, il est recommandé d'effectuer des analyses **coproscopiques** au moins deux fois par an. Il s'agit d'un prélèvement des déjections qui seront ensuite envoyées en laboratoire pour analyse. Cette dernière mesure le nombre d'oeufs présents pour chaque parasite. Attention, ce système comporte quelques limites. Une analyse négative ne permet pas d'affirmer que l'animal n'est pas infesté. Et inversement, la présence de certains parasites ne signifie pas qu'il faille traiter systématiquement. Dans chaque cas, l'état de santé de l'animal doit être analysé et comparé aux résultats obtenus.

Ces données constituent un outil d'aide à la décision. Un **traitement** pourra alors être effectué avec des doses adaptées et en utilisant des molécules **non rémanentes** afin de limiter l'impact négatif sur l'environnement.



L'observation d'une brebis qui a **le nez qui coule** est également le signe d'un problème parasitaire. Il s'agit de **l'oestrose** qui est une sinusite allergique liée à la présence dans les cavités nasales et sinus frontaux des larves d'une mouche appelée *oestrus ovis*.

Cycle de l'oestrus ovis Alliance Elevage. Les myiases de la cavité nasale (L'oestrose des ovins). 2014

Dans ce cas précis, le parasite n'a pas d'origine dans le pâturage. Il provient d'une **mouche** qui va pondre dans les narines de la brebis. Les larves s'y développent et provoquent des éternuements et des sécrétions nasales.

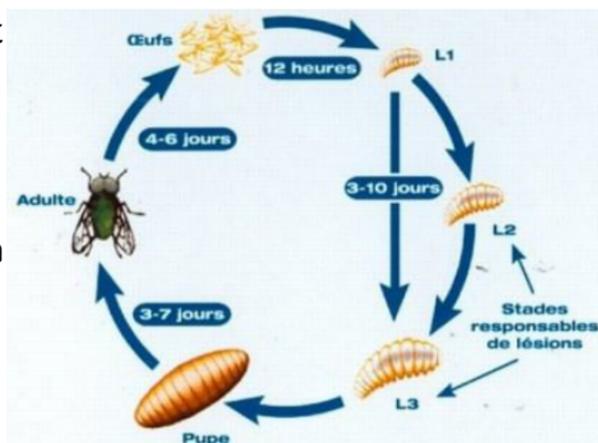
Lorsque ce symptôme est constaté, il faut continuer **d'observer** le troupeau. Si cela atteint l'état général de l'animal (amaigrissement, isolement), un **traitement** pourra être envisagé.



La bassine "**équilibre digestif petits ruminants**" (image ci-dessus) est utilisée en préventif pour limiter l'impact du parasitisme. Il s'agit d'un **mélange de matières d'origine naturelle** (ail, girofle, cannelle en poudre...) sur une base solide de mélasse de canne.

MYIASES

Une espèce de **mouche** nommée “*Lucilia sericata*” peut pondre ses oeufs au printemps dans l'épaisseur de la toison. On voit alors le développement de larves pouvant causer des **lésions** entraînant la mort de l'animal. Ces cas sont constatés principalement sur la queue et autour de l'arrière-train.



GDS 19. Les Myiases ovines

Cycle de développement des myiases

Lorsqu'on découvre un ovin infesté par les myiases, il faut l'isoler et contacter le **vétérinaire**. Celui-ci va tondre la partie infestée et appliquer un insecticide afin d'éviter tout risque de recontamination.

BOITERIES

Les ovins sont sensibles au niveau du pied. Dans bien des cas, le problème est rapidement résolu. Sinon, voici deux cas souvent rencontrés :



Piétin

Observation d'une corne abîmée, qui se nécrose petit à petit et d'une odeur nauséabonde flagrante.

Quelle solution ?

Opter pour une prairie plus sèche.
Traitement antispétique individuel (pédiluve).



Excès de corne

La corne de l'ongle pousse en continu et gêne l'animal dans ses déplacements.

Quelle solution ?

Avec un sécateur adapté, parer (couper l'ongle qui dépasse).

LE VÉTÉRINAIRE SANITAIRE

Lorsqu'un nouvel élevage est créé, celui-ci est relié à un **vétérinaire sanitaire de secteur**. C'est ce dernier qu'il faudra contacter en cas de maladie ou autre problème sanitaire sur vos animaux.

C'est lui qui réalise également la **prophylaxie de la brucellose ovine**. Il s'agit d'une prise de sang effectuée sur les individus du troupeau.

Quand faire la prophylaxie ?

Chaque année, le GDS* informe les éleveurs qui doivent réaliser la prophylaxie. Ceux concernés doivent prendre rendez-vous avec son vétérinaire sanitaire.

*GDS : Groupement de Défense Sanitaire

DIFFICULTES AUTOUR DE L'AGNELAGE

Avant toute chose, il s'agit de **repérer** une brebis pleine et qui va mettre bas. Bien souvent, à cause de **l'épaisseur de la toison**, il est difficile savoir si cette dernière est pleine ou non. Le moyen le plus facile est d'observer si la brebis **fait du pis**, c'est-à-dire si les mamelles sont gonflées.

Concernant la **mise bas**, elle se passe très bien dans la majorité des cas. La landaise est une race rustique qui peut agnelier en extérieur sans problème. Il pourrait arriver que l'agnelage se passe mal (col non dilaté, agneau mal placé...). Dans ce cas, consulter la fiche technique "Intervenir à l'agnelage" (p.21). Contacter également le vétérinaire sanitaire qui vous renseignera sur l'attitude à adopter.

A la **naissance**, la brebis lèche son petit et le nettoie complètement de ses glaires ; cela stimule la respiration et la circulation du sang de l'agneau et sèche son corps. Le cordon ombilical se détache lui-même, il ne faut pas y toucher. L'agneau se lève au bout d'une dizaine de minutes.

Il faut maintenant être vigilant et observé que l'agneau est bien **allaité** par sa mère. Il lui faut consommer le premier lait secrété par la brebis (**le colostrum**).

Quelques rappels sur le COLOSTRUM :

Le transfert de **l'immunité maternelle** s'effectue presque exclusivement par l'absorption dans les premières heures de vie, via le colostrum, d'une grande quantité d'immunoglobulines, de leucocytes et différents facteurs antimicrobiens non spécifiques. Ainsi la qualité de ce transfert influence fortement la survie précoce et les performances futures de l'agneau.

À retenir pour assurer un bon transfert d'immunité passive à l'agneau :

- Une lère buvée précoce : **au plus tard 6 heures après la naissance**,
- Une quantité suffisante de colostrum : **200 ml/kg de poids vif** dans les 24 premières heures, dont la moitié dans les 6 premières heures,
- Une **surveillance attentive** : soulevez les agneaux et évaluez le remplissage de la caillette dans les 6 premières heures.

Le colostrum est à conserver au frigo. Selon son conditionnement, il peut être congelé.

PRISE EN CHARGE DE L'AGNEAU

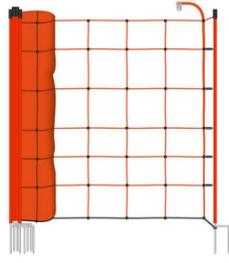
Il peut arriver que la brebis ne s'occupe pas de son petit et l'abandonne. Par exemple, on retrouve un agneau sans sa mère, encore gluant et qui appelle.

Si l'on a identifié la mère, on peut essayer de "**forcer l'adoption**" : il faut alors l'isoler avec sa mère dans un espace clos et le faire têter.

Si la mère n'est pas identifiée, il faut lui donner du **colostrum sous forme de seringue** et ensuite le biberonner avec du **lait en poudre** spécial pour animal d'élevage.

Matériel

Voici quelques matériels utiles pour démarrer son élevage. Les outils présentés ci-dessous sont ceux mis à disposition du viticulteur au début de la convention de mise à disposition.



Lot de **clôtures électriques** mobiles (filets) de 50 mètres (hauteur 90 cm)



Deux **batteries** 12V à décharge lente



Poste électrificateur 12V

CLOTURES

Selon la pérennité du projet, la mise en place d'un parc avec clôture fixe est conseillée. Ci-après un comparatif entre fixe et mobile.

	Avantages	Inconvénients	Coût
Grillage à moutons URSUS (fixe)	<ul style="list-style-type: none"> • Durabilité (20-25 ans) • Solidité • Pas les contraintes de l'électrique (végétation, batterie) • Imperméable 	<ul style="list-style-type: none"> • Coût élevé • Démontage compliqué 	5 à 25€/m
Filet électrique mobile	<ul style="list-style-type: none"> • Mise en place et enlèvement facile • Coût modéré 	<ul style="list-style-type: none"> • Clôture non pérenne • Chronophage • Nécessite une bonne organisation à la pose et à la dépose (risque de noeud) • Nécessite d'être électrifié en permanence 	70€/filet (1.4€/m)

Pour vos fournitures et matériels, retrouvez quelques liens utiles p. 18



Liens utiles

Les informations ci-après sont données à titre d'exemple à partir des expériences du Conservatoire et de plusieurs éleveurs partenaires.

Vous trouverez tous le matériel dont vous avez besoin pour votre activité sur le site de **l'Alliance Elevage**.

FILETS

Les filets électriques sont nécessaires au montage des parcs mobiles. Un lot est fourni lors de la convention avec le Conservatoire. Si vous avez besoin d'en acheter, vous avez deux marques au choix:

Le prix : PRODOG

<https://www.pro-dog.fr/ovin/1224-filet-cloture-chevre-mouton-50m-108cm-14piquets-8hauteurs-topline-orange-4018653937945.html>

ou

La durabilité : ALLIANCE ELEVAGE

https://www.alliance-elevage.com/dept42_42_01_009_0402802_fiche_filet_electrique_mouton.html

TESTEUR DE CLOTURE

Pour vérifier l'électricité dans vos filets, vous avez besoin d'un testeur de clôture (fourni lors de la Convention)

https://www.alliance-elevage.com/dept42_42_01_007_0402106_fiche_controlleur_10_kv.html

ELECTRIFICATEURS

Connecté au filet, nous utilisons un poste électrificateur (fourni lors de la convention)

https://www.alliance-elevage.com/dept42_42_01_002_0402903_fiche_poste_secur_300.html

Sur ce poste, possibilité d'installer un **panneau photovoltaïque** (non fourni)

https://www.alliance-elevage.com/dept42_42_01_002_0402765_fiche_panneau_33w_etrier_sup.html

On peut aussi rajouter un **système antivol** (non fourni)

https://www.alliance-elevage.com/dept42_42_01_002_0402904_fiche_tariere_manivelle_anti_vol.html

BATTERIES

Il faut compter **deux batteries** à décharge lente 60A-12V (fournies), ainsi qu'un **chargeur de batterie** (non fourni).

https://www.alliance-elevage.com/dept42_42_01_003_0402071_fiche_batterie_12_v_speciale_cloture_50_ah.html

Les magasins **VOLTEO** vendent également ce type de batteries.

- Bordeaux : 479, boulevard Alfred Daney. Tél : 05.56.39.08.08
- Bègles : 70, boulevard Jean-Jacques Bosc. Tél : 05.56.49.14.33
- Le Haillan : 29, avenue de Magudas. Tél : 05.57.92.09.92

CONTENTION MOBILE

Pour les manipulations et autres chargements, il peut être utile d'avoir un petit lot de barrières mobiles (non fourni).

https://www.alliance-elevage.com/dept40_40_01_001_0401596_fiche_claie_bois_allparc_2_m_renforcee.html

Il existe également des claies en métal :

https://www.alliance-elevage.com/dept40_40_01_001_0401467_fiche_claie_ap_7_lisses_2_m.html

Attention, les fiches pour relier les claies sont vendues séparément. L'idéal est d'avoir des fers à béton un peu épais. On peut aussi acheter que la visserie https://www.alliance-elevage.com/dept40_40_01_001_0401026_fiche_boulons_8_x_70_pour_claie.html

ABREUVOIRS

En système mobile, il vaut mieux partir sur une petite contenance. Les **brebis boivent peu sauf en été**. Attention à la hauteur et au système d'alimentation.

Voici un premier modèle 70L **sans raccordement** (fourni par le Conservatoire):

https://www.alliance-elevage.com/dept40_40_03_002_0401635_fiche_bac_prebac_70_l.html

Voici un deuxième modèle 90L, s'il y a possibilité de **raccordement**

https://www.alliance-elevage.com/dept40_40_03_002_0403175_fiche_bac_prebac_90l.html

Un dernier modèle avec plus de contenance (400L):

https://www.alliance-elevage.com/dept40_40_03_002_0406003_fiche_bac_paturage_ovin_400_l.html

ORGE - GRAIN

Afin de sociabiliser les animaux, il est recommandé d'utiliser des **céréales concassées** (orge aplati, maïs concassé...) que l'on donnera aux animaux. Il s'agit alors d'une friandise.

Vous trouverez de l'orge aplatie dans les graineteries et magasins d'élevage.

EQUILIBRE DIGESTIF PETITS RUMINANTS

Parfois appelée bassine vermifuge, elle est très utile en prévention des maladies liées au parasitisme.

Bassine vermifuge: Équilibre Digestif PR & Équins (Comptoir des Plantes)
<https://comptoirdesplantes.com/petits-ruminants/7794-thym-girofle-cannelle-bassine-a-lecher-pr.html>



Fiches techniques

Veillez trouver ci-après quelques documents utiles dans la réussite de votre élevage de brebis landaises

Cliquez sur les liens pour télécharger le document PDF.

Se renseigner sur le bouclage des animaux et le transport

Identification et Traçabilité des Ovins - Institut de l'Élevage

https://idele.fr/?eID=cmis_download&olD=workspace://SpacesStore/e051e7eb-1e1b-4458-a8af-62ec826c0c45

Des difficultés liées à l'agnelage?

Intervenir à l'agnelage pour sauver des agneaux - CIIRPO, Institut de l'Élevage

<https://www.inn-ovin.fr/wp-content/uploads/2017/03/agnelage.pdf>

Conseils de préparation du lait pour des agneaux au biberon ou au seau multi-tétines

CIIRPO, Institut de l'Élevage

https://idele.fr/en/?eID=cmis_download&olD=workspace%3A%2F%2FSpacesStore%2F432fca86-9fab-42cb-a56c-64ea00cc9c97&cHash=2eaf4ff5a9cb1a56db86572fc82441db

Plus d'infos sur le parasitisme et les "copros"

Raisonnons ensemble la gestion du parasitisme - Conservatoire des Races d'Aquitaine

p.23



CONSERVATOIRE DES RACES
D'AQUITAINE



ORGANISME DE SÉLECTION
Races Locales
NOUVELLE-AQUITAINE



Raisonnons
ensemble la
gestion du
parasitisme



LE MOT DU CONSERVATOIRE

Les parasites ont toujours existé et les animaux ont appris à vivre avec. Leurs effets sur l'organisme peuvent être très lourds, jusqu'à entraîner la mort, mais ils peuvent aussi passer inaperçus et simplement diminuer les aptitudes physiologiques des hôtes. La course aux performances zootechniques a poussé les Hommes à vouloir totalement supprimer les populations de parasites mais nous nous rendons compte aujourd'hui que cette lutte a des conséquences néfastes.

L'utilisation de molécules chimiques antiparasitaires a entraîné l'apparition de parasites résistants, contre lesquels nous sommes désormais démunis. Elle a aussi provoqué une destruction de la faune à cause de molécules rémanentes qui sont libérées dans l'environnement.

Les moutons landais sont souvent élevés dans des milieux naturels qui renferment une grande biodiversité. De ce fait, nous souhaitons limiter l'utilisation d'antiparasitaires pour protéger l'environnement mais aussi pour stimuler l'immunité de nos brebis rustiques. En effet, nous avons déjà observé une certaine résilience face aux infestations parasitaires, des brebis adultes peuvent supporter un niveau de parasitisme constant en restant en bon état corporel.

Vous trouverez donc dans ce petit fascicule notre proposition de protocole de surveillance du parasitisme sur les troupeaux ovins landais.

PROTOCOLE ANNUEL

PRINTEMPS

1 analyse coprologique individuelle de 5 à 6 individus maigres
+ 5 à 6 individus en bon état corporel

AUTOMNE

1 analyse coprologique individuelle de 5 à 6 individus maigres
+ 5 à 6 individus en bon état corporel

 Si vous observez des signes évocateurs de parasitisme à d'autres périodes de l'année, il est vivement conseillé de faire des analyses coprologiques pour confirmer vos suspicions.



Comment prélever ?

On choisit 5 à 6 brebis à prélever individuellement sans mélanger les crottes. L'opération est réalisée soit dans un parc de contention ou cornadis soit avec des animaux contenus par une tierce personne.



On utilise un gant comme matériel de prélèvement. On introduit délicatement deux doigts dans le rectum de la brebis pour collecter les fèces.



Si le rectum est vide, on prélèvera une autre brebis. Il faut prélever au moins 15g de fèces pour pouvoir faire l'analyse.



Les fèces sont ensuite déposés dans un sachet individuel sur lequel on écrit au marqueur le numéro d'identification de l'animal prélevé.

Les prélèvements sont conservés au frigo et envoyés au laboratoire le jour même ou le lendemain. Que l'analyse soit faite en mélange ou individuellement, il faut toujours envoyer les échantillons en conditionnement individuel et laisser le soin au laboratoire de faire un mélange homogène si nécessaire.

Désormais, pensons à faire le lien avec l'état corporel des animaux

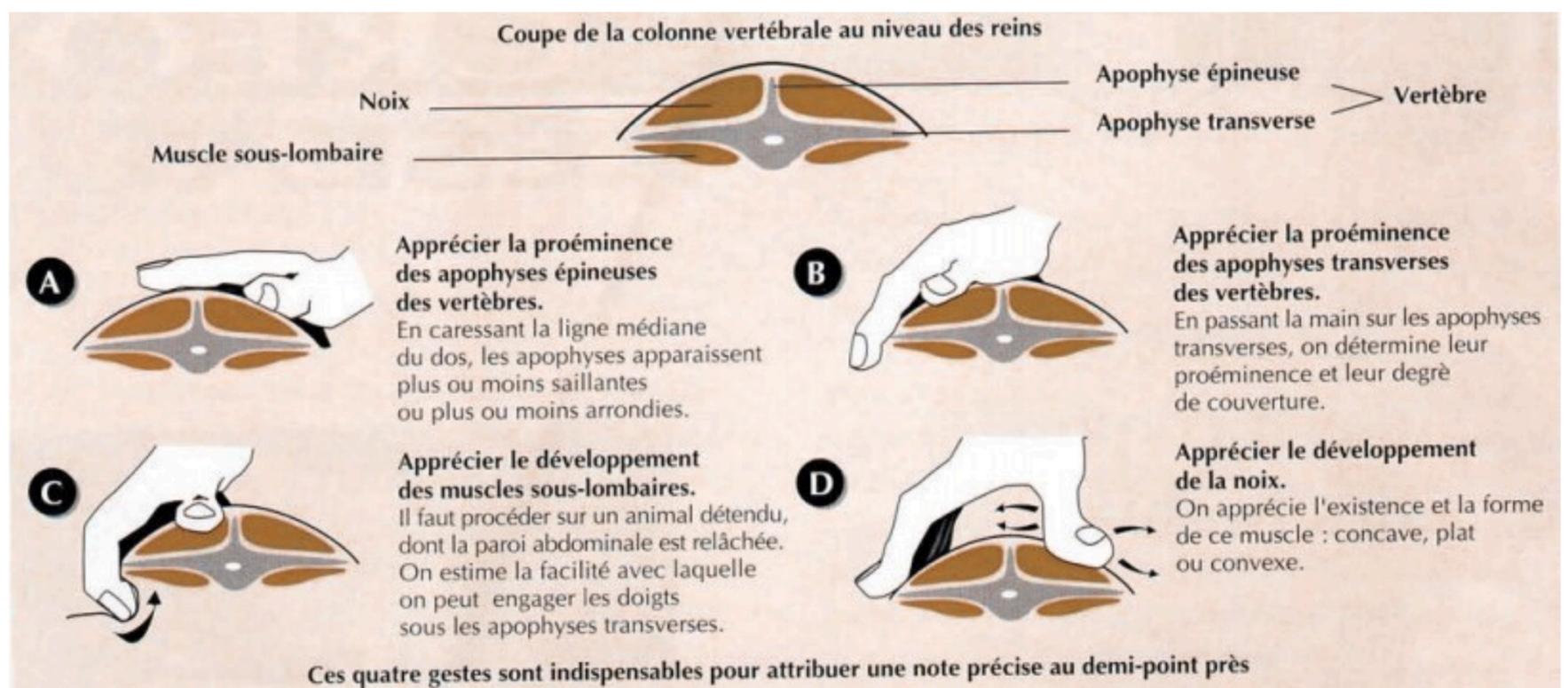
Si les analyses coprologiques révèlent un faible niveau d'infestation alors que les brebis sont maigres, le problème vient d'ailleurs.

Inversement si les brebis sont en bon état mais que la coprologie révèle un fort niveau d'infestation, soit l'état se dégradera bientôt, soit les brebis ont une bonne résilience, c'est à dire qu'elles supportent bien la présence des parasites. Dans ce dernier cas, il n'est pas nécessaire de traiter chimiquement le troupeau.

La connaissance de l'état corporel permet d'apprécier l'engraissement des animaux. Chez les brebis laineuses comme la landaise, l'appréciation à l'œil est pratiquement impossible.

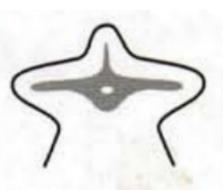
La note d'état corporel (NEC) se détermine par palpation dorsale au niveau des reins.

La notation va de 0 à 5 où le 0 est rarement utilisé, il correspond à une brebis cachexique (mourante).



D'après la fiche "Etat corporel" du centre de recherche et d'expérimentation ovine de Glane et du réseau d'élevage ovin nord Aquitaine

Note 1



Apophyses saillantes, on peut passer facilement les doigts en dessous des apophyses transverses, noix concave, pas de gras de couverture

Note 2



Apophyses épineuses proéminentes, noix moyennement épaisse, peu de gras de couverture

Note 3



Apophyses souples, palpables avec une légère pression, noix légèrement convexe, couverture de graisse moyenne

Note 4



Apophyses épineuses palpables avec une pression forte, passage difficile des doigts sous les apophyses transverses, forte couverture de gras

Note 5



Apophyses non détectables, noix très convexes, dépression le long de la ligne médiane du dos, importants dépôts de gras à la base de la queue

D'après Russel et al 1969 - traduction : G. Molenat

Analyser les résultats de coproscopies

LES LIMITES DE L'ANALYSE

L'analyse coprologique mesure le nombre d'œufs présents dans les fèces pour chaque parasite. Le stade physiologique de l'animal agit sur la ponte des parasites : après l'agnelage l'excrétion d'œufs dans les fèces est très importante. Dans ce cas, le niveau d'excrétion important ne signifie pas pour autant que les animaux soient fortement parasités. A l'inverse, pour certains parasites, une analyse coprologique négative ne permet pas d'affirmer que l'animal n'est pas infesté.

SEUILS DE TRAITEMENT

On ne traite pas un animal dont l'excrétion est à zéro.

Si l'excrétion est faible ou moyenne (+ ou ++) et que l'état général est bon, il n'est pas nécessaire de traiter, par contre il faut prendre en compte le fait que les animaux sont légèrement infestés dans la gestion des pâturages.

Si l'excrétion est élevée (+++) et que l'état général est bon, alors on peut ne pas traiter mais il faut surveiller attentivement l'apparition d'une potentielle perte d'état.

Si l'excrétion est élevée (+++ ou ++++) et que l'état est dégradé, alors on conseillera un traitement adapté aux parasites reconnus, sur les animaux infestés seulement.

FAIRE UN TRAITEMENT EFFICACE

- Choisir une molécule adaptée : ne traiter qu'après résultat coprologique positif permet d'avoir vérifié que le traitement était nécessaire et aussi de choisir la molécule adaptée au parasite présent.
- Ne pas sous-doser : peser les animaux si nécessaire car un sous-dosage n'élimine que les parasites les plus faibles, et va sélectionner les parasites les plus résistants à la molécule de traitement.
- Effectuer un traitement ciblé : chez les petits ruminants on sait que 20 à 30% des hôtes concentrent 80% des parasites. Ainsi en ne traitant que les animaux les plus infestés, on garde une population refuge de parasites sensibles aux molécules antiparasitaires et on limite l'apparition de résistance.
- Utiliser des molécules non rémanentes : certes la ré-infestation risque d'être plus rapide mais un traitement non rémanent permet de limiter l'impact négatif sur l'environnement.

Contacts



GDS
France

GROUPEMENT DE DEFENSE SANITAIRE

Le G.D.S. est une association départementale d'éleveurs assure les missions de surveillance et de prévention sanitaire. Il accompagne les éleveurs dans la réalisations des prophylaxies.

Contacteur le G.D.S. de la Gironde:

17, cours Xavier Arnoz 33000 BORDEAUX 05.56.08.56.90 gds33@reseaugds.com

Contacteur le G.D.S. des Landes:

55, avenue de Cronstadt 40000 MONT-DE-MARSAN 05.58.85.45.45 gds40@reseaugds.com

Contacteur le G.D.S. du Lot-et-Garonne:

271, rue de Péchabout 47000 AGEN 05.53.48.42.50 gds47@reseaugds.com



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE
GIRONDE**

ETABLISSEMENT de L'ELEVAGE

L'E.d.E. est une structure publique rattachée à la Chambre d'Agriculture assurant la traçabilité et l'identification des ruminants. Par exemple, c'est l'EdE qui fournit les boucles posées sur l'oreille des animaux ou qui enregistre les documents de transport.

Contacteur l'E.d.E. de la Gironde:

17, cours Xavier Arnoz 33000 BORDEAUX 05.56.08.64.08 elevage@gironde.chambagri.fr

Contacteur l'E.d.E. des Landes:

55, avenue de Cronstadt 40000 MONT-DE-MARSAN 05.58.85.45.15 elevage@landes.chambagri.fr

Contacteur l'E.d.E. du Lot-et-Garonne:

271, rue de Péchabout 47000 AGEN 05.53.77.83.32 ipg@cda47.fr



Direction Départementale
de la Protection
des Populations

**DIRECTION DEPARTEMENTALE DE LA PROTECTION DES
POPULATIONS**

La D.D.P.P. met en œuvre les politiques publiques de protection des consommateurs et de respect de la qualité et de la sécurité de l'alimentation, ainsi que la protection et la sécurité vétérinaire. Elle concentre entre autres les missions de l'ex DDSV (direction départementale des services vétérinaires).

Contacteur la D.D.P.P. de la Gironde:

5, boulevard Jacques Chaban-Delmas 33520 BRUGES 05.24.73.38.00 ddpp@gironde.gouv.fr

Contacteur la D.D.P.P. des Landes:

1, place Saint-Louis 40000 MONT-DE-MARSAN 05.58.05.76.30 ddpp@landes.gouv.fr

Contacteur la D.D.P.P. du Lot-et-Garonne:

935, avenue du Docteur Jean Bru 47000 AGEN 05.53.98.66.66 ddpp@lot-et-garonne.gouv.fr

LES RACES LOCALES, LEVIER POUR LA TRANSITION AGRICOLE

En près de 15000 ans de **domestication**, les **racés d'élevage** ont lentement évolué par l'acquisition de caractères propres qui déterminent leur rôle dans l'alimentation humaine (*Muséum National d'Histoire Naturelle, 2023*).

Le changement le plus radical dans l'évolution récente de l'élevage est sans doute celui de **la massification des productions agricoles** survenue dans la 2ème partie du XXème siècle. Il s'est accompagné d'une transformation importante et rapide des animaux d'élevage eux-mêmes, marquée par la **sélection** et la **spécialisation**. Ce développement sans précédent des races les plus productives par sélection génétique s'accompagne de **la disparition des autres races** jusqu'à leur extinction (*B. Denis, 2019*).

Certaines d'entre elles se maintiendront dans des territoires qui sont jugés aujourd'hui difficiles et qui forgeront la **rusticité** des animaux : moutons des landes de Gascogne, vaches maraîchines des prairies humides, vaches des montagnes béarnaises.

Pénalisées au cours du XXème siècle par leur moindre productivité, plusieurs des races locales et régionales se sont éteintes. Quelques unes d'entre elles (bovins, équins, ovins, caprins, porcins, volailles, abeilles) ont cependant pu être **préservées**. Grâce à des mesures de sauvegarde efficaces, le retour de certaines races locales contribue au maintien du **pastoralisme** sur des zones à fort **enjeu environnemental**, à des expérimentations et des études, notamment en région Nouvelle Aquitaine. Ainsi, de nouvelles voies de valorisation émergent. Elles se développent chez de nouveaux éleveurs et révèlent des caractères singuliers, différents de ceux des races productives sélectionnées.

Dans un objectif de **transition agricole et écologique**, trois caractéristiques des races locales sont déterminantes pour l'avenir de l'élevage : **la robustesse, l'adaptabilité et la diversité génétique** :

- La **robustesse** est le résultat d'une lente adaptation des animaux à des territoires parfois difficiles et des conditions de vie rigoureuses; elle permet de profiter au mieux des fourrages naturels et des ressources en eau naturelle.
- L'**adaptabilité** offre aux animaux une flexibilité physiologique en fonction des ressources alimentaires variables et des conditions climatiques changeantes selon les saisons.
- La **diversité génétique** représente la richesse des gènes au sein d'une population animale et la diversité des caractères transmissibles. Elle permet l'adaptation des populations à de nouvelles conditions de milieu. Une diversité plus grande peut être particulièrement utile pour l'adaptation à de nouvelles conditions d'élevage ou climatiques. (*A. Jacques. INRAE, 2023*).

PAROLES D'ÉLEVEURS



Nicolas Roux, viticulteur à Mourens (33) et éleveur de brebis landaises depuis 2020

“ Le troupeau que je possède depuis 2020 m’a été mis à disposition par le Conservatoire. La particularité de la landaise est que c’est une race qui n’a pas été sur-sélectionnée, ce qui fait sa rusticité. C’est pour cela qu’elles ont des toisons de couleurs différentes. Certaines ont des cornes, d’autres n’en ont pas. Les brebis m’ont permis d’apporter une diversification à la monoculture, de me faire jouer d’un autre instrument et d’économiser des passages d’entretien en machine. Mes enfants, mes salariés, tout le monde s’est pris au jeu de s’occuper de ces animaux que l’on affectionne forcément beaucoup désormais”.



Alain Ferran, viticulteur à Saint-Pierre-de-Bat (33) et éleveur de brebis landaises depuis 2019

“ Cela fait 42 ans que je suis viticulteur mais au départ je voulais être éleveur. Depuis de nombreuses années, j’avais envie de refaire de l’élevage. J’ai donc rencontré le Conservatoire des Races d’Aquitaine qui m’a accompagné dans la gestion du troupeau. La brebis landaise correspondait bien car c’est une race rustique. Dès le départ, la présence des moutons a changé l’ambiance qu’il y avait dans les vignes. Le pâturage par les brebis a permis un changement dans la flore, les vers de terre se sont multipliés, la vie du sol est tout le temps activé. Placée au cœur des vignes en hiver jusqu’au début du printemps, elles pâturent le reste de l’année dans les parcelles arrachées, ou dans les bois qu’elles nettoient et nous permettent d’entretenir les haies.”



Iska et Marina Gläser, éleveurs de brebis landaises et vaches bordelaises à Saint-Martin-Curton (47)

“Après plusieurs années à développer l’agriculture biologique, avec Marina, ma femme, nous avons créé une ferme familiale sur les terres où j’ai grandi, dans la Lande lot-et-garonnaise. Nous souhaitons travailler sans chimie, en plein air intégral, avec un maximum d’autonomie, de résilience, de rusticité... Après quelques rencontres en lien avec le Conservatoire, notre choix s’est porté sur la vache Bordelaise et la brebis Landaise. Dès fin 2016, notre projet démarre avec l’achat des 20 premières brebis auprès du Conservatoire, puis quelques vaches. Puis, très progressivement, nous avons développé nos troupeaux, les prairies, les parcours, la gestion du pâturage, la vente directe de viande et de reproducteurs. Aujourd’hui, nos 200 brebis mères et toutes leurs suites pâturent environ 200ha selon un parcours de 50-60km, chez pas moins de 50 propriétaires sur 7 communes... Sur ces terres délaissées, la brebis Landaises sort son épingle du jeu. En plus de créer de la viande, d’entretenir notre paysage, nous conservons une image vivante de la culture locale. Et c’est naturellement que nous restons engagés avec le Conservatoire des Races d’Aquitaine pour la sauvegarde de nos belles races locales !”

Nous Contacter



05.57.35.60.86



conservatoire.races.aquitaine@gmail.com



<https://racesaquitaine.fr/>



Bordeaux Sciences Agro
1, cours du Général de Gaulle
33170 GRADIGNAN